

Phrase simple, phrase complexe, phrase non verbale

Corrigé des exercices de français en 5e

Corrigé phrase complexe 5e : réponses expliquées

Corrigé de l'exercice 1 : verbale ou non verbale ?

1. NV (autour du nom « journée »)
2. V (entre)
3. NV (autour du nom « défense »)
4. NV (interjection)
5. V (ferme, à l'impératif)
6. NV (autour du nom « feu »)
7. NV (aucun verbe conjugué)
8. V (pleut)
9. NV (autour de l'adjectif « délicieux »)
10. NV (autour du nom « arrivée »)

Piège : la phrase 5 est verbale, car l'impératif est un mode conjugué.

Corrigé de l'exercice 2 : simple ou complexe ?

1. ont construit : 1 proposition, simple.
2. crois, tombera : 2 propositions, complexe.
3. s'entraîne : 1 proposition, simple (« réussir » est un infinitif).
4. aboya, s'enfuit : 2 propositions, complexe.
5. s'assirent : 1 proposition, simple (« épuisés » est un participe).
6. sonnera, rangez, sortez : 3 propositions, complexe.
7. partirons : 1 proposition, simple (le sujet est double, mais il n'y a qu'un verbe).
8. as envoyée, est arrivée : 2 propositions, complexe.

Corrigé de l'exercice 3 : délimiter les propositions

1. [Le soleil se couchait], [les oiseaux se taisaient].
2. [Nina ouvrit la boîte] [et poussa un cri].
3. [Le musée [que nous avons visité] possède une momie].
4. [Je partirai] [dès que tu seras prêt].
5. [Il frappa], [personne ne répondit], [il entra].

Remarque : dans la phrase 2, le sujet « Nina » est sous-entendu devant « poussa ». Dans la phrase 3, la proposition « que nous avons visité » est enchâssée à l'intérieur de l'autre : on place donc des crochets dans les crochets.

Corrigé de l'exercice 4 : le noyau de la phrase non verbale

1. vacarme : nom
2. superbe : adjectif
3. vite : adverbe
4. aïe : interjection
5. interdiction : nom
6. debout : adverbe
7. silence : nom
8. formidable : adjectif

Les phrases 1, 5 et 7 sont des phrases nominales.

Corrigé de l'exercice 5 : des panneaux aux phrases verbales

- A. Des travaux sont en cours sur cette route.
- B. Attention, un chien méchant garde cette maison.
- C. La boulangerie est fermée le lundi.
- D. Les collégiens ont remporté une victoire inattendue au tournoi d'échecs.

Explication : la phrase verbale est plus longue ; la phrase non verbale est préférée sur un panneau ou dans un titre parce qu'elle se lit en un coup d'œil.

Corrigé de l'exercice 6 : écrire des titres de journal

1. Inauguration de la nouvelle piscine par le maire.
2. Hausse des prix des fruits.
3. Échouage d'une baleine sur la plage de Biarritz.
4. Fermeture du musée pour travaux.
5. Victoire des élèves de 5e au concours de poésie.

Méthode : on transforme le verbe en nom de la même famille (inaugurer → inauguration, fermer → fermeture) ou en nom de sens proche (augmenter → hausse ou augmentation).

Corrigé de l'exercice 7 : réunir des phrases simples

1. La neige tombait, les enfants sortirent leurs luges. (ponctuation)
2. Mon frère a perdu ses clés, donc il ne peut pas rentrer. (lien de conséquence par

- « donc » ; on accepte aussi : « Mon frère a perdu ses clés et il ne peut pas rentrer. »)
3. J'ai lu un roman qui raconte la vie d'un chevalier. (mot subordonnant « qui »)
 4. Le gardien ferma la grille alors que la nuit tombait. (mot subordonnant « alors que »)

D'autres réponses sont possibles : par exemple « Comme la neige tombait, les enfants sortirent leurs luges. »

Corrigé de l'exercice 8 : découper une phrase complexe

La phrase contient quatre propositions : monta, observa, aperçut, approchait.

Réécriture : Le capitaine monta sur le pont. Il observa l'horizon avec sa longue-vue. Il aperçut une voile noire. Elle approchait rapidement.

Effet : les phrases courtes rendent le rythme plus haché et font monter la tension : chaque découverte arrive comme un choc. Le texte perd un peu de fluidité.

Corrigé de l'exercice 9 : comparer deux versions

1. Version A : une phrase non verbale (« Un bruit. ») puis quatre phrases simples.
2. Version B : cinq propositions (lisait, entendit, fit, vit, entraînait). « Sursauter » et « s'ouvrir » sont des infinitifs.
3. La version A crée le plus de suspense : les phrases courtes imitent la respiration bloquée de Lou ; chaque phrase ajoute un danger, et le lecteur doit faire une pause à chaque point.
4. La version B précise ce que faisait Lou avant (elle lisait tranquillement dans son lit) et relie les actions entre elles.

Corrigé de l'exercice 10 : l'effet des phrases nominales

1. Phrases non verbales : « Midi sur le port. », « Une chaleur de four. », « Les mouettes immobiles sur les mâts. », « Puis, soudain, un éclat de rire sur le quai. »
2. La seule phrase verbale est « Au loin, un cargo rouillé glissait vers le large. » ; son verbe est « glissait ».
3. Les phrases non verbales donnent une suite d'images immobiles, comme des photographies : on ressent la chaleur écrasante et l'absence de mouvement.
4. Le cargo est le seul élément qui bouge dans le décor : le seul verbe du texte met en relief ce lent mouvement.

Corrigé de l'exercice 11 : écrire en variant les phrases

Exemple de production :

Minuit. Une gare minuscule et déserte. Tom posa sa valise sur le quai. Personne. Il remonta

la rue principale, où les lampadaires dessinaient de petits cercles jaunes sur les pavés mouillés. Un chat traversa. Tom sursauta. Tous les volets étaient clos, et seule une fenêtre brillait encore au dernier étage d'une vieille maison. Il frappa à la porte qui se trouvait juste en dessous.

Analyse : phrases non verbales (« Minuit. », « Une gare minuscule et déserte. », « Personne. ») pour installer le décor d'un coup ; phrases simples courtes (« Un chat traversa. », « Tom sursauta. ») pour la tension ; phrases complexes pour décrire la rue et la maison avec précision.

Critères de réussite : au moins deux phrases de chaque sorte ; une description cohérente de la ville la nuit ; une explication claire de l'effet recherché.

Comment utiliser ce corrigé

Si tu t'es trompé dans le décompte des propositions, refais l'exercice 2 en entourant d'abord tous les verbes, puis en barrant les infinitifs et les participes seuls. Pour les exercices d'analyse, retiens qu'il ne suffit pas de nommer une sorte de phrase : il faut toujours dire quel effet elle produit sur le lecteur. Ce réflexe te servira dans toutes tes lectures de textes.